Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 60 (1987)

Heft: 6

Artikel: La Fondation Le Corbusier à Paris

Autor: Petrovic, Des

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128789

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

animateurs de cette tendance qui rompait en visière avec le classicisme était le jeune architecte Victor Horta. On connaît ses idées novatrices dans la conception du plan, l'emploi des matériaux nouveaux comme le fer et le verre. C'est également de Bruxelles que partit Henry Van de Velde pour Weimar où il joua le rôle que l'on sait dans l'évolution de l'architecture moderne en Allemagne. Son influence sera déterminante après la guerre de 1914–1918 dans le développement de La Cambre.

Le colloque tint ses assises au Palais des Beaux-Arts – œuvre de Victor Horta – réunissant des architectes venant de pays où l'architecture moderne avait pris pied. On y vit un Karl Moser qui avait été un des premiers architectes de Suisse à s'engager dans le mouvement du Jugendstil et qui enseignait à l'Ecole polytechnique de Zurich. S'y trouvait également Victor Bourgeois, professeur à La Cambre. On ne peut manquer de citer un certain nombre d'architectes allemands de renom. Mais le personnage dont la présence fit sensation était incontestablement *Le Corbusier.*

Il figurait parmi les orateurs inscrits et développa l'idée d'un plan dont le parti répondait à ses idées de la composition libre et apportait une solution au problème posé. C'est l'antithèse du plan classique qui vise surtout la présentation, mais il a la vertu de fonctionner dans le sens souhaité. Une disposition judicieuse devait faciliter le travail de la maîtresse de maison. Son plan occupait une surface de 90 m².

L'intervention de Le Corbusier fut parmi celles qui retint le plus l'attention en raison de l'originalité de ses suggestions.

Marcel D. Mueller, architecte

LA FONDATION LE CORBUSIER À PARIS

La Fondation Le Corbusier est installée dans les villas Jeanneret et La Roche au 8–10 square du Docteur-Blanche, à Paris, dans le XVIe arrondissement. Créée par Le Corbusier lui-même, il lui a légué l'ensemble de ses biens.

Le Corbusier avait conçu cet ensemble formé de deux maisons adjacentes, la villa Jeanneret et la villa La Roche, en 1923. C'est là que la fondation s'installe, suite à la donation de ces deux maisons par leur propriétaire.

La villa Jeanneret est occupée par les locaux de travail de la fondation, la bibliothèque et les dépôts. La maison La Roche est ouverte aux visiteurs; on peut y acheter les œuvres de Le Corbusier ainsi que des reproductions de ses lithographies, dessins et autres documents le concernant.

L'œuvre de Le Corbusier, abondante et diverse, est ici regroupée et conservée de façon complète et représentative.

La Fondation Le Corbusier a répertorié plus de 32 000 plans originaux, conservés sur microfilms et fichés. La liste par projet, par pays et par catégorie est disponible à la bibliothèque. On peut avoir un aperçu préliminaire de l'ensemble de ces plans en consultant «Le Corbusier Archives», en 32 volumes, des éditions Garland à New York.

En complément, la fondation garde en dépôt un ensemble de maquettes de travail sur les projets d'architecture et d'urbanisme. En ce qui concerne l'art plastique, la fondation possède un grand nombre de toiles de Le Corbusier lui-même, notamment de la période «Puriste 1918–1927», mais elle a également des œuvres faisant partie de la collection personnelle de Le Corbusier, comprenant des artistes tels que Léger et Baichaut. De nombreux dessins de voyage, études de tableaux, mines de plomb, gouaches et aquarelles sont répertoriés au fichier général.

Le Corbusier avait toujours sur lui un carnet de dessins, au format de poche, où il consignait croquis et pensées. L'ensemble de ces carnets a fait l'objet d'une publication intégrale en 4 volumes. Elle peut être consultée à la bibliothèque.

Le Corbusier a exécuté une centaine de gravures sur bois, d'eaux-fortes et de lithographies. Ces œuvres sont regroupées dans un portefeuille, toutes pouvant être examinées à la fondation.

Dans le «Poème de l'Endroit ou de l'Angle droit» composé en 1955, Le Corbusier a utilisé la lithographie pour exécuter le texte manuscrit et les 20 illustrations qui le composent.

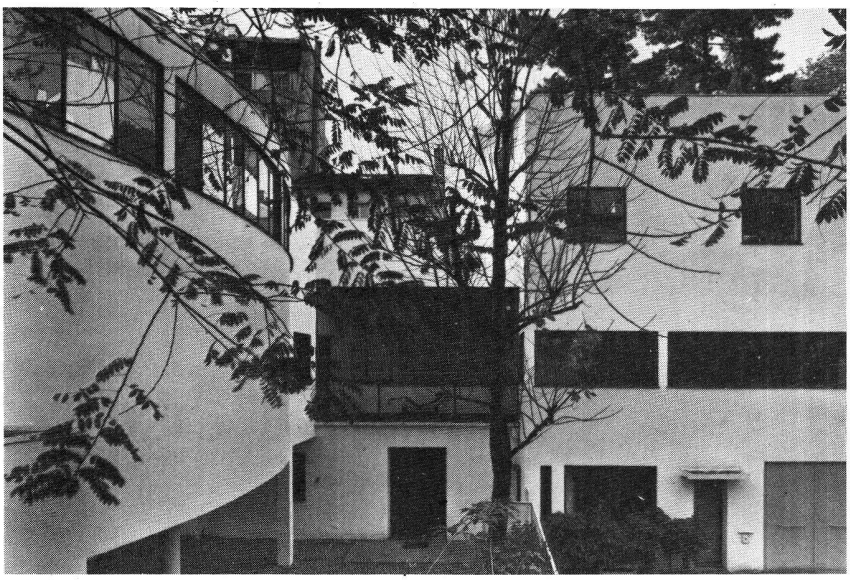
Entre 1952 et 1965, Le Corbusier a réalisé, dans l'atelier Jean Martin à Luynes, des émaux dont ceux des portes d'entrée de la salle de l'Assemblée à Chandigarh et de la chapelle de Ronchamp. La fondation en possède quelques plaques.

La fondation possède également des cartons de tapisserie réalisées par Pierre Baudoin qui fut le principal collaborateur dans ce domaine.

Les tapisseries sont pour la plupart à Chandigarh, dans les salles du Capitol; la plus grande se trouve à Tokio, 230 m² pour les rideaux de scène du théâtre Buka Kaïkan.

La fondation possède la majeure partie des

sculptures en bois naturel ou polychromes réalisées par Le Corbusier durant les vingt années de sa collaboration avec Joseph Sabina.
Dès 1925, au moment de l'exécution du pavillon de l'Esprit Nouveau, Le Corbusier se préoccupe du problème du mobilier en tant qu'équipement.



En 1929, il présente au salon d'automne, en collaboration avec Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, un ensemble comprenant table, chaises, fauteuils, chaises longues et casiers standards. La fondation fait exécuter certains de ces meubles dont quelques exemplaires se trouvent en permanence dans la villa La Roche.
La fondation dispose également d'un fonds unique de documents photographiques réalisés par Le Corbusier:
- une série de plaques photos d'avant-guerre, concernant principalement les œuvres architecturales;
- des diapositives concernant l'architecture et sa plastique;
- un ensemble important de tirages photos de voyages;
- des portraits et des photos de famille et des sujets divers.

Dans le département audiovisuel, on trouve:
- des films de 16 et 35 mm sur l'œuvre architecturale, Ronchamp, Poissy, Garches, etc., ainsi que des séquences sur Le Corbusier;
- deux disques enregistrés à l'occasion d'un entretien avec Le Corbusier en 1964.

Les archives écrites, la correspondance privée, les notes personnelles, les agendas et l'ensemble des dossiers de chantiers ont été classés et inventoriés. Tous ces documents peuvent être consultés à la bibliothèque de la fondation.
Si vous passez par là, arrêtez-vous; la fondation est très riche et accueillante. C'est le lieu de rencontre des chercheurs et le dernier bastion de Le Corbusier vivant.

Des. Petrovic
Architecte-urbaniste
La Chaux-de-Fonds

LE VOYAGE D'ORIENT (LA DÉCOUVERTE DE C.-E. JEANNERET, PHOTOGRAPHE)

Le Corbusier, photographe

En 1911, en compagnie de son ami Klipstein, Charles-Edouard Jeanneret fait la découverte de «l'Orient», c'est-à-dire de l'Europe de l'Est, des Balkans, de Constantinople, de la Grèce. Prague et Constantinople sont les étapes principales de cet itinéraire. Jeanneret et Klipstein sont à Constantinople le 22 novembre 1911, jour d'un gigantesque incendie qu'ils immortalisent sur une pellicule. La rentrée les verra s'attarder à Rome et Pompéi. Les découvertes du voyage sont relatées dans des lettres écrites aux parents, ainsi que dans des articles que publie la *Feuille d'Avis de La Chaux-de-Fonds*. Plus tard, bien plus tard, paraîtra un livre dont le manuscrit nous appartient.
Jeanneret emporte un appareil de photographie (Cupido 80) qui lui permet de ramener une documentation exceptionnelle sur les pays visités, grâce à des négatifs sur verre. Ce sont ces photos, commentées par un spécialiste, le professeur Giuliano Gresleri, de Bologne, qui constituent l'essentiel de cette exposition. Elle est composée de 80 grands panneaux et de documents originaux, présentés sous vitrine, en particulier des lettres et des dessins. Montée à Bologne au début de 1985, elle parcourt actuellement l'Amérique et sera présentée à la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds de juin à octobre 1987.

Le directeur:
Fernand Donzé

Les photographies illustrant l'interview de M. le professeur Gubler proviennent du Fonds des photographies de Le Corbusier.